



Présentation de la tâche 2 de VeTerrA : « parcours et activités »

Séminaire Ivry, 4 mars 2015



Le projet VeTerrA est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional.

Tâche 2 :

Un groupe formé depuis octobre 2011...

• Lucie Gouttenoire	maître de conférences	VetAgro Sup	zoot système / gestion
• Sylvain Dernas	doctorant	VetAgro Sup	géo / sciences de l'éduc
• Cécile Fiorelli	ingénieure de recherche	Inra	zoot système
• Jean-Yves Pailleux	technicien de recherche	Inra	
• Hélène Blasquiet	ingénieure d'études	VetAgro Sup	
• Marion Guillot	ingénieure d'études	VetAgro Sup	
• Philippe Sulpice	animateur	GTV RA / FEVEC	
• Alexandre Fauriat	vétérinaire	COPAV / FEVEC	
• Philippe Müller	vétérinaire	VetAgro Sup	
• Loïc Commun	maître de conférences	VetAgro Sup	médecine des pops

Une approche qualitative de la problématique,
centrée sur les activités des éleveurs et des vétérinaires,
et sur les parcours des vétérinaires ruraux

3 axes de travail...

- Axe « vétérinaires »
- Axe « étudiants vétérinaires »
- Axe « éleveurs »

=> Analyser ce qui favorise la rencontre et l'établissement de relations constructives entre deux mondes :

- Le monde des éleveurs
- Le monde des vétérinaires

Axe « vétérinaires »

- Animatrice : Cécile Fiorelli
- Analyser ce qui a motivé / ce qui a empêché une diversité de vétérinaires
 - des hommes, des femmes
 - des jeunes, des moins jeunes
 - installés dans des cabinets vétérinaires plus ou moins importants
 - à proximité d'une ville ou plus éloignés
 - travaillant en convention avec une association d'éleveurs ou non....
 - Etc.

à pratiquer "la rurale" et ce qui leur plait aujourd'hui / ne leur a pas plu dans ce travail
- Au moyen d'entretiens compréhensifs auprès de vétérinaires
- Résultats à venir



Axe « étudiants vétérinaires »

- Responsable : Sylvain Dernas
- Analyser :
 - les représentations sociales des étudiants vétérinaires à propos de la ruralité et de l'élevage,
 - les possibilités de les faire évoluer en fonction de différentes actions de formation
- Moyen : travail de thèse de Sylvain

Axe « éleveurs »

- Animatrice : Lucie Gouttenoire
- Questions principales :
 - De quelles manières les éleveurs font-ils appel aux services des vétérinaires ? / d'autres intervenants en élevage ?
 - Quelles en sont les conséquences sur la manière de gérer la santé des troupeaux ?
 - Sur les performances sanitaires ?
- Méthode :
 - Entretiens semi-directifs auprès d'éleveurs
 - Complétés par l'exploitation de bases de données existantes (résultats technico-économiques, base de données FEVEC)

Axe « éleveurs »

3 dispositifs

Enquêtes en bovin lait

- Mettre en lien :
- Pratiques de gestion sanitaire
 - Systèmes relationnels des éleveurs

⇒ **De premiers résultats à partager**

Enquêtes et données en ovin viande

- Mettre en lien :
- Systèmes relationnels des éleveurs
 - Données technico-économiques

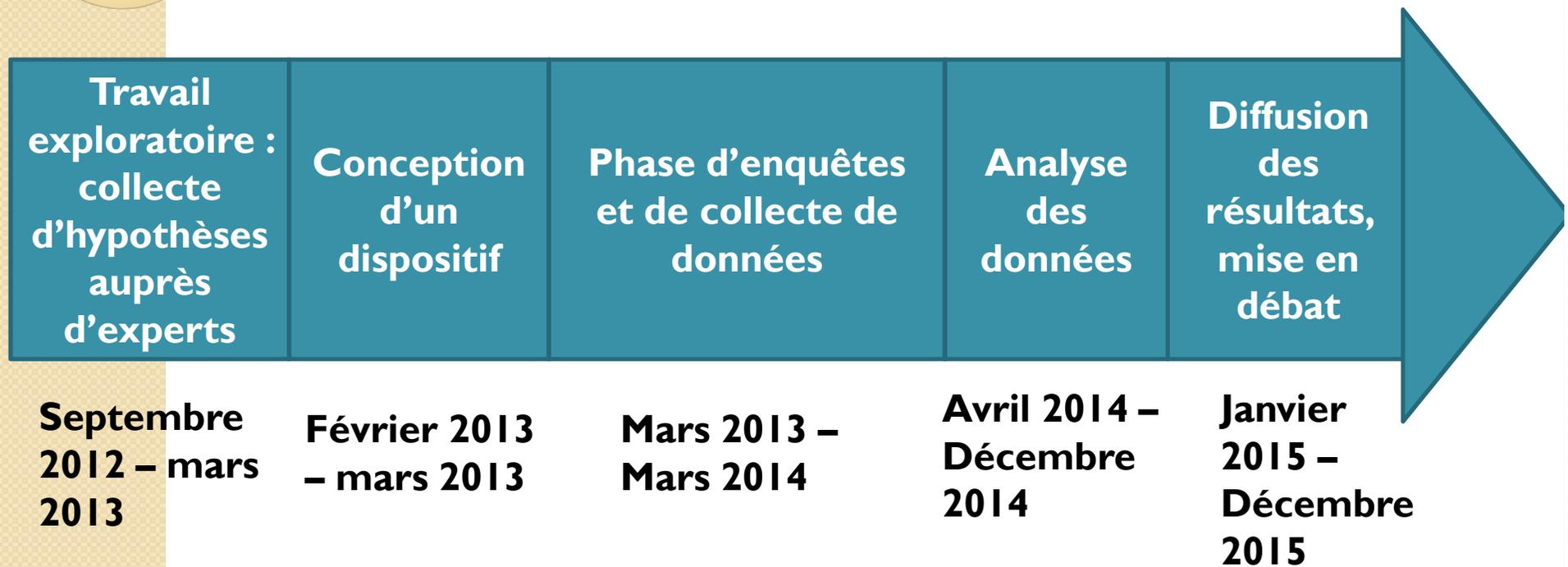
Résultats en cours d'analyse

Données FEVEC bovin lait

- Mettre en lien :
- Données chiffrées sur les relations vétos-éleveur (visites, actes...)
 - Performances techniques et sanitaires

Axe « éleveurs »

Zoom sur le travail d'enquêtes en bovin lait



AXE ELEVEURS

Travail exploratoire

Septembre 2012 –
mars 2013

- Objectif : énoncer un premier ensemble d'hypothèses sur les facteurs qui influencent la qualité de la relation vétérinaire(s)-éleveur(s)
 - Au moyen d'entretiens avec des experts
- ⇒ Travail de 4 étudiants du campus agronomique sur 4 semaines

AXE ELEVEURS

Travail
exploratoire

Septembre 2012 –
mars 2013

Schéma de synthèse produit par les étudiants



AXE ELEVEURS

Conception d'un dispositif

Février 2013
– mars 2013

- Réunion plénière tâche 2 en février 2013...
et discussions suivantes
- Choix de 3 terrains selon un gradient (supposé) dans l'intensité des relations éleveur(s)-vétéo(s) :
 - « Désert vétérinaire » : zone de Chabreloche
 - Zones avec des libéraux qui proposent des prestations de suivi : Cantal
 - Zone Saint-Flour
 - Zone Saint-Mamet-la-Salvetat
 - Zone avec un cabinet conventionné : Pilat (COVEL)
- Réalisation des entretiens :
 - 1 stage 6 mois : Aurore Guy (mars – septembre 2013)
 - Des enquêtes complémentaires par Jean-Yves Pailleux (octobre 2013 – mars 2014)

Zone Pilat : *Bourg Argental, St Genest-Malifaux*

- Pourquoi cette zone ? Existence d'un **Groupe Vétérinaire Conventionné : la COVEL.**

- **GVC** : une association d'éleveurs en convention avec un cabinet vétérinaire. L'éleveur paie une cotisation annuelle forfaitaire par animal, ce qui lui donne droit à tous les types d'intervention des vétos sur l'exploitation (plus de paiement à l'acte), ainsi qu'à une fourniture en médicaments avec une marge réduite.

- 5 enquêtes auprès d'éleveurs adhérents à la COVEL, dont 2 en AB, et un en suivi alim/repro avec les vétos (à l'essai).
- 3 enquêtes auprès d'éleveurs non adhérents à la COVEL, dont 1 en AB

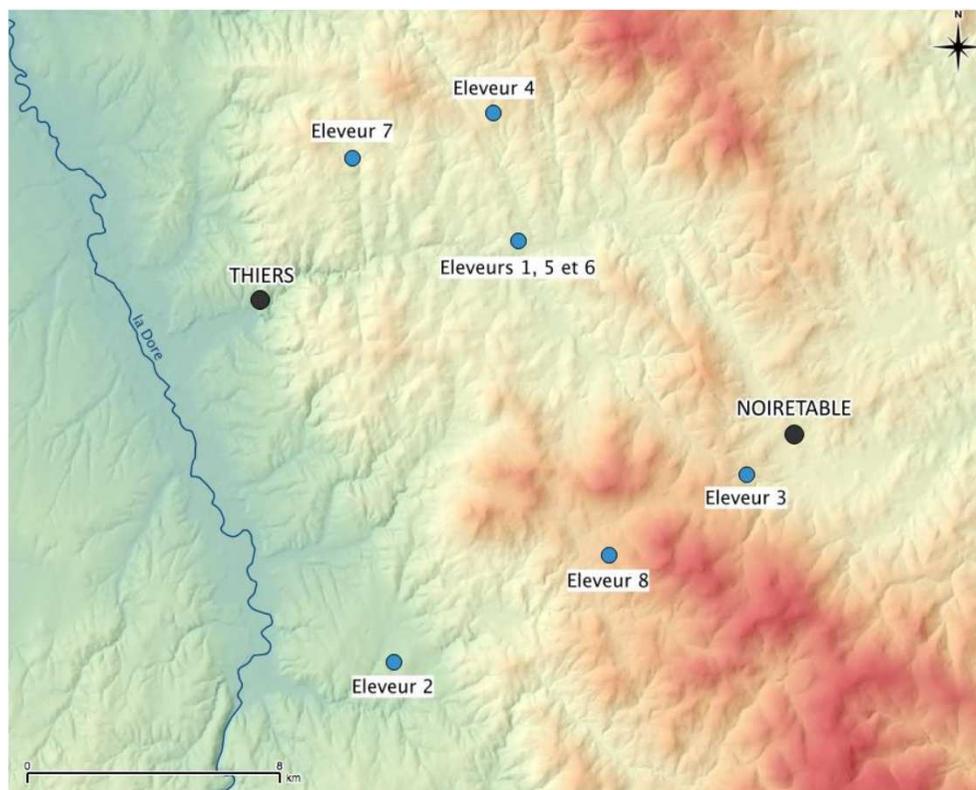


Zone Chabreloche : *Celles-sur-Durolle, Vollore-Montagne...*

- Pourquoi cette zone ? « **Désert sanitaire** » entre Noirétable et Thiers, pas de cabinet vétérinaire...

Comment font les éleveurs ?

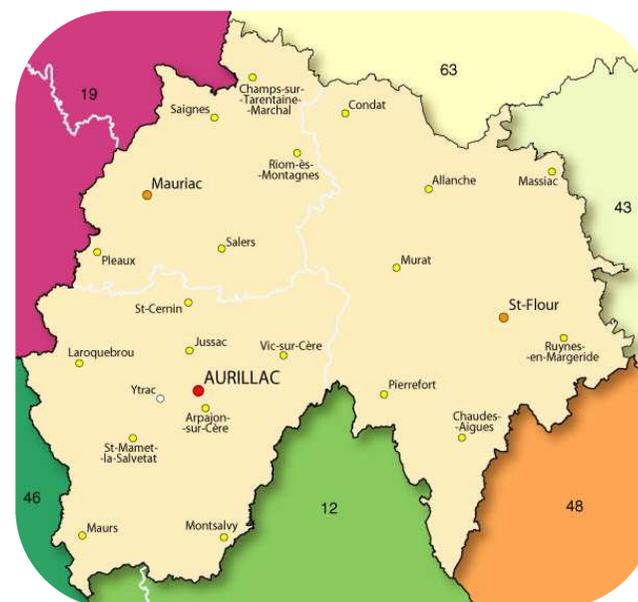
- 8 enquêtes réalisées



Zone Cantal : *Saint-Mamet et Saint-Flour*

- Pourquoi cette zone ? **Vétérinaires libéraux**, avec mise en place de **suivis de reproduction** avec certains éleveurs.
- 4 enquêtes sur la zone de Saint-Mamet (en suivi repro), conventionnel
- 6 enquêtes sur la zone de Saint-Flour (en suivi repro), conventionnel

Suivi repro = prestation forfaitaire.
Le cabinet vétérinaire propose des échographies et des fouilles aux éleveurs, et ce contre une rémunération à l'intervention.



Guide d'entretien

- *3 grandes parties :*

1. L'exploitation, historique et caractéristiques :

Historique, structure de l'exploitation, description atelier bovin lait, collectif de travail, parcellaire, matériel, logement des animaux.

2. Conduite d'élevage et gestion sanitaire

Discussion autour d'un schéma temporel de la conduite d'élevage (frise), fiches thématiques (reproduction, alimentation, surfaces herbageres), description de la gestion sanitaire et point sur les différents problèmes que l'éleveur peut rencontrer (mammites, boiteries, santé des veaux, problèmes de repro...).

3. Relationnel

Description des différents intervenants, et de leur rôle respectif au sein de l'exploitation, avec un zoom sur le vétérinaire

2 exemples de variables et modalités définies pour la gestion sanitaire

Protocole de traite

- 0 : rien, ni lavage, ni trempage, ni premiers jets ; il branche, il traite et il repart.
- 1 : au moins une action, type lavage, trempage fin de traite, ou premiers jets
- 2 : lavage, premiers jets, et trempage fin de traite

Soin global apporté à la ration :

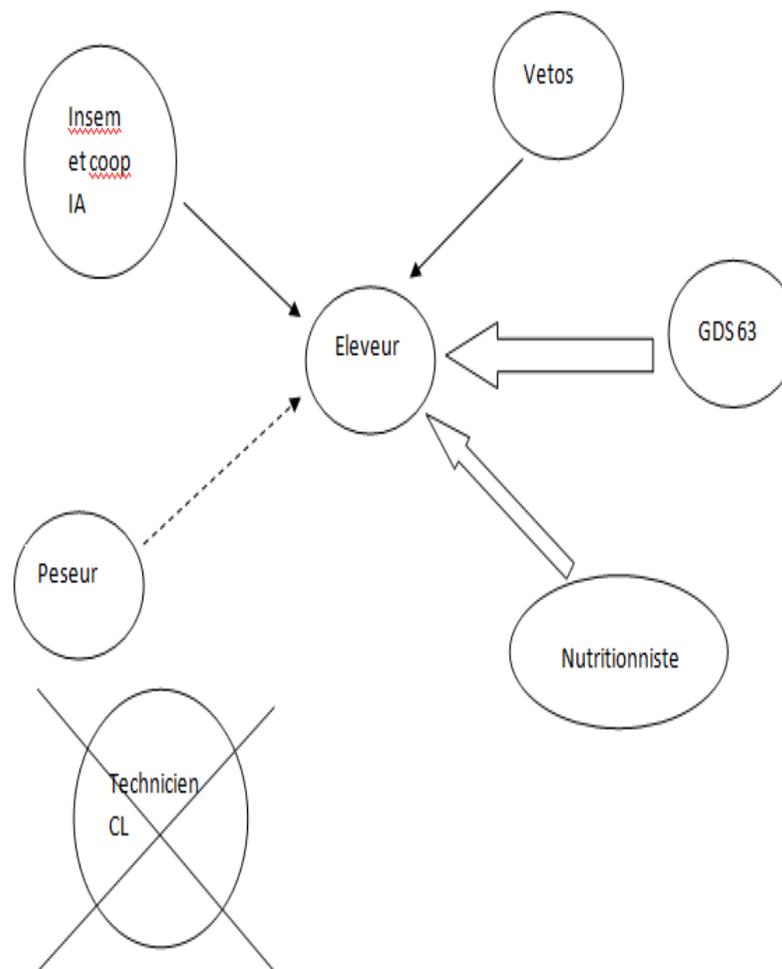
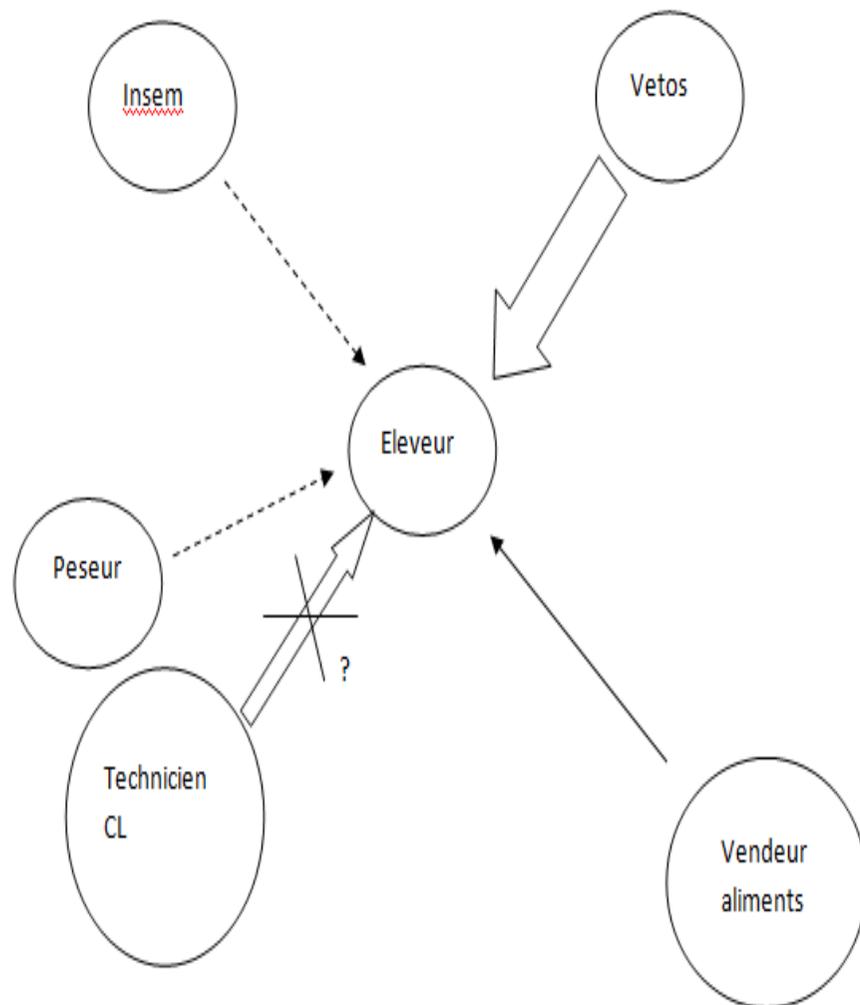
- 0 : valeur de la ration aléatoire (donne ce qu'il a)
- 1 : rationnement raisonné de manière approfondie
- 2 : grande importance accordée à la valeur de la ration mais aussi aux ajustements très fins

AXE ELEVEURS

Phase d'enquêtes et de collecte de données

Mars 2013 – Mars 2014

2 exemples de schémas de systèmes relationnels



- **C'est quoi, pour vous, une vache en bonne santé ?**

«c'est une vache qui rapporte des sous. Si elle vèle bien, si elle fait du lait, elle nous coute pas cher et elle nous rapporte.»

«c'est une vache qui est belle à regarder et qui nous embête pas quoi»

« Une vache qui a un joli poil, on le voit tout de suite une vache qui est en bonne santé, elle a le poil assez lisse, elle est vive, elle se déplace, elle va manger, elle se couche elle se relève, elle est active, elle ne boite pas. »

« Une vache en bonne santé ? C'est une vache qui mange, qui rumine, et qui remplit, qui produit et qui remplit. »

«des fois il y a des vaches tu te demandes si tu les as, tu les vois jamais traire, c'est une vache que tu ne remarques pas une vache qui est en bonne santé, une vache dont tu n'entends jamais parler.»

«c'est une vache qui ne voit pas le veto.»



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

Quelques résultats marquants

- R1 : 4 profils relationnels : classique / repli / recoupements / spécialisation
- R2 : Dans le système « classique », il peut y avoir des concurrences entre les différents intervenants
- R3 : Les profils relationnels ne sont pas indépendants du territoire sur lequel se trouve l'exploitation
 - H : Les interactions entre les différents intervenants peuvent jouer sur les systèmes relationnels des éleveurs
- R4 : Les résultats sanitaires ne semblent pas indépendants des profils relationnels
- R5 : En cas de désert vétérinaire, les éleveurs peuvent se recomposer une offre vétérinaire sur mesure
- R6 : Il existe une certaine inertie pour changer de véto...
- R7 : Les éleveurs les plus autonomes sont souvent les plus suivis par les vétérinaires... Ne pas être suivi ne veut pas dire être autonome !



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

RI : 4 profils relationnels : classique / repli / recoupements / spécialisation

Systeme « classique » (n=15)

- Vétérinaires et contrôleur laitier sont les intervenants principaux
- Dans une moindre mesure : peseur, inséminateur
- Une place peu importante dans le système, voire de la méfiance, pour les vendeurs d'aliments
- Autres éleveurs parfois

Systeme « repli » (n=3)

- Minimisation des contacts avec l'extérieur
- Typiquement, suppression du contrôle laitier, sans remplacement par un autre intervenant. Raisons économiques invoquées

Systeme

« recoupements » (n=3)

- De nombreux intervenants sont sollicités, y compris pour les mêmes questions / problèmes
- Place plus importante des marchands d'aliments, qui sont davantage sollicités

Systeme « spécialisation » (n=5)

- Des systèmes relationnels spécifiques pour des systèmes de production spécifiques
- Ex1 : pas de contrôle laitier mais un nutritionniste pour des systèmes qui misent sur la production laitière
- Ex2 : pas de contrôle laitier mais intervention importante d'un vendeur d'homéopathie pour un système bio qui veut aller plus loin sur la « philosophie bio »



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R2 : Dans le système « classique », il peut y avoir des concurrences entre les différents intervenants

« Nous on essaie de cibler un petit peu, le véto pour le sanitaire, le contrôle laitier pour le suivi de la production, un peu la ration, et puis le technicien de la coop d'appro qui complète un petit peu au niveau ration et au niveau des sols. Parce que sinon tout le monde veut tout vous faire. »

LE CAS DU PILAT

Eleveurs en système conventionné

- Une relation de grande proximité avec les vétérinaires
- Le contrôleur laitier est parfois vu comme superflu, mais est maintenu pour son côté « œil extérieur »

Le problème c'est, ils ont une méthode qui n'a pas évolué quoi, et qui est plus forcément adaptée à, au travail des exploitations aujourd'hui. Le contrôle laitier c'est très bien si t'es à la recherche d'un niveau de production élevé, que tu veux aller toujours plus loin, c'est bon ca ils savent faire. Mais pour ce que nous on veut, c'est limité.

Eleveurs en système libéral

- Relations plus distendues avec les véto
- Le contrôleur laitier prend plus d'importance

Si on sait que le contrôleur laitier vient, souvent on attend d'avoir son avis. Comme je dis il fait le tour des vaches, si on a des soucis sur les veaux on va les voir aussi, donc souvent on aime bien avoir son avis, et puis sinon on appelle le véto.

Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R3 : Les profils relationnels ne sont pas indépendants du territoire sur lequel se trouve l'exploitation

P=0,00011683 (test Khi-Deux)

Terrain	Nb de systèmes « classiques »	Nb de systèmes « repli »	Nb de systèmes « recoupements »	Nb de systèmes « spécialisation »	Nb total d'éleveurs
Pilat	7	0	0	1	8 (6 en conv, 2 en libéral)
Saint-Flour	5	1	0	0	6
Saint-Mamet	0	2	1	1	4
Chabreloche	3	0	2	3	8
TOUT	15	3	3	5	26

- Pilat, Saint-Flour : quasi exclusivement des systèmes « classiques »
- Saint-Mamet : 50 % de « repli »
- Chabreloche : des systèmes diversifiés (classiques, recoupements, spécialisations)



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R3 : Les profils relationnels ne sont pas indépendants du territoire sur lequel se trouve l'exploitation

- Hypothèse : Les interactions entre les différents intervenants peuvent jouer sur les systèmes relationnels des éleveurs

LE CAS DE SAINT-MAMET LA SALVETAT (50 % des éleveurs : « REPLI »)

Un contrôleur laitier décrit une situation tendue entre vétérinaires et autres intervenants :

« Il y a un collègue un contrôleur laitier de je ne sais où, il avait marqué sur un papier un nom d'antibio, il a été trainé devant les tribunaux : exercice illégal de la médecine... (...) »

Un inséminateur est bien plus compétent qu'un véto en fouilles, parce que tous les jours il fait ça, alors pour rendre service aux éleveurs à un moment donné les inséminateurs ont mis en place un système d'échos, pan, le groupement véto sur le dos : exercice illégal de la médecine vous avez pas le droit c'est un acte médical... la coop a embauché un veto... embaucher des vetos ca coute la peau des fesses... »

Des controverses difficiles à gérer pour les éleveurs :

« Parce que bon le problème c'est que dans les suivis repro des fois pour caler les vaches on met des spirales, et le problème c'est que les vaches des fois elles réagissent pas bien elles font de la vaginite, alors c'est pour ça... (...) Les inséminateurs sont pas très favorables à mettre des spirales parce que bon les vaches elles réagissent souvent... »

Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R4 : Les résultats sanitaires ne semblent pas indépendants des profils relationnels

	Pas de problème sanitaire majeur	Intermédiaire	Cumule plusieurs problèmes courants en élevage (diarrhée veaux, boiterie, repro, mammite, cellules...)	TOTAL
CLASSIQUE	9	3	3	15
REPLI	0	1	2	3
RECOUPEMENTS	2	0	1	3
SPECIALISATION	1	3	1	5
TOTAL	12	7	7	26

Plus de problèmes sanitaires en système « repli » ?

P = 0,1085 (Khi-deux) => A conforter par d'autres investigations



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R5 : En cas de désert vétérinaire, les éleveurs peuvent se recomposer une offre vétérinaire sur mesure

Observé dans 3 cas sur les 5 cas où les éleveurs souffrent d'un « désert vétérinaire » (vétos les plus proches éloignés, avec une activité rurale réduite pas rapport à la canine)

Exemple d'un éleveur qui fait appel à 3 cabinets vétérinaires différents :

- Cabinet « local » de Puy-Guillaume, pour les grosses urgences
- Un cabinet en Côte d'Or. Le véto passe une fois par an, suit l'élevage. C'est le fournisseur de la majorité des médicaments traditionnels (moins chers qu'à Puy-Guillaume), qui est pointu et capable de faire le meilleur diagnostic par téléphone. Sollicité pour du curatif, les médicaments sont reçus le lendemain par la poste. Ce cabinet a été connu « via un collègue à ma mère ».
- Gilles Grosmond pour le préventif et l'alternatif. Apporte l'approche globale et des éléments pour améliorer l'observation. Son action est envisagée sur du long terme. Il n'y a pas vraiment d'utilisation de produits alternatifs.

Dans les deux autres cas : l'éleveur subit la distance des vétos, et souhaiterait un service plus global, plus de conseils.



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R6 : Il existe une certaine inertie pour changer de véto...

Un éleveur en convention avec la COPAV, dans la zone de Chabreloche :

« Mais eux [les autres éleveurs], ils se sont tellement habitués à ne pas voir de véto là sur cette zone là qu'ils n'ont plus le réflexe de... on voit des choses bizarres ».

Donne l'exemple d'un éleveur qui n'était pas étonné d'attendre toute une journée le vétérinaire pour une vache qui avait une fièvre de lait

« mais ils sont habitués comme ça donc heu... »

Un éleveur qui « subit » l'absence des véto nous dit, à propos des véto de la COPAV :

« C'est vrai que bon pour l'instant je n'ai pas fait le pas mais c'est vrai que de temps en temps, je suis en train de me... là, j'ai des collègues qui l'ont pris, et dans l'ensemble, les collègues sont contents. J'en ai parlé à deux ou trois... et c'est vrai qu'eux, ils viennent + te voir, ils prendront une matinée à faire du conseil, à voir tout le sanitaire, tout ça... si tu as vraiment des problèmes, à chercher, à résoudre un problème et c'est vrai que ce principe... pour l'instant, je n'ai pas sauté le pas mais je pense que... après, pour l'instant, c'est vrai qu'on n'a pas beaucoup de problèmes sanitaires... après, c'est vrai que il faudrait vraiment un gros problème sanitaire peut être que je sauterai le pas mais... j'y vois comme ça moi »



Analyse
des
données

Diffusion des
résultats, mise
en débat

Avril 2014 – Décembre 2015

R7 : Les éleveurs les plus autonomes sont souvent les plus suivis par les vétérinaires... Ne pas être suivi ne veut pas dire être autonome !

8 éleveurs sur les 26 enquêtés sont capables de réaliser une intraveineuse en cas de fièvre de lait :

- Les 7 éleveurs en système conventionné (6 Pilat + 1 COPAV)
- 1 éleveur en plein désert vétérinaire, mais qui a mis en place des choses pour être plus autonome sur le plan sanitaire :
 - Mise en place de « *protocoles d'intervention* » avec véto Allier + véto Saint-Just + nutritionniste, sortes de fiches avec symptômes et protocole à suivre
 - Intervention du véto très rare, pour les grosses interventions, pour le reste, se débrouillent
 - Formations avec le GDS 63 : éleveur premier infirmier de son troupeau, repro, mammites...
- C'est le seul cas rencontré d'« autonomie forcée ».

« Ils se sont tellement habitués à ne pas voir de véto là sur cette zone là qu'ils n'ont plus le réflexe de... on voit des choses bizarres... »